

UK : 007 va surveiller le net

Il était temps! Face à l'explosion des menaces et à l'impuissance des forces de police, il devenait inévitable que naisse une division spécialement conçue pour lutter contre la cybercriminalité.

Le trafic de drogue, l'immigration criminelle organisée, le blanchiment d'argent et l'usurpation d'identité seront les principales cibles de cette nouvelle agence qui veut faire figure de FBI « made in UK ». D'après nos confrères anglais de *silicon.com*: « Cette structure devrait s'appeler le SOCA pour « Serious Organised Crime Agency. » Le SOCA a été créé en combinant la division du National Crime Squad, celle du National Criminal Intelligence Service, et des experts des douanes et des services d'immigration Enfin, et c'est là le volet qui nous intéresse plus particulièrement, l'unité nationale en charge des délits liés au Hi-Tech va également être intégrée dans ce nouvel ensemble. Le représentant du ministère de l'Intérieur britannique, Charles Clarke, a déclaré : « J'envoie un message clair à toutes les organisations criminelles souterraines : Tremblez ! La SOCA marque un important pas en avant dans notre effort pour rester les mieux équipés dans la lutte contre ces systèmes mafieux » Il a également indiqué :« cette nouvelle agence va utiliser les technologies du 21^{ème} siècle et découvrir les nouveaux patrons de ces organisations criminelles. » Pour cela, cette agence va bénéficier de la présidence d'un ancien du MI5, Sir Stephan Lander, rappelons que le MI5 est le nom des services secrets britanniques. Le SOCA devrait bénéficier d'un budget important de 400 millions de livres et être composé d'environ 4.200 employés. Selon son plan annuel, le SOCA va mettre 40% de ses efforts à lutter contre le trafic de drogues, 25% contre l'immigration clandestine organisée par des systèmes mafieux, et 10% contre les fraudes électroniques comme les menaces en « ph » (phishing et pharming) le spam, le scam et les autres. Le montant du préjudice lié au crime organisé au Royaume-Uni est estimé à **20 milliards de livres par an, soit près de 300 livres par an pour chaque habitant.**